

Nos rencontres de correspondants

Josiane Ferraretto
et Annie de Larochelambert

1. La fréquence de nos rencontres

Lors de nos nombreuses années de correspondance, nos deux classes de CM1/CM2 se sont toujours rencontrées deux à trois fois dans l'année.

La première rencontre n'avait jamais lieu avant le deuxième trimestre. Nous pensions qu'il fallait laisser aux enfants le temps de faire connaissance avant, grâce à plusieurs échanges de lettres.

Pour préparer les rencontres, nous prenions en compte les propositions de nos élèves et le jour de la rencontre, ils étaient également associés à l'animation de certains ateliers lorsque c'était possible. Nous avions d'abord plusieurs échanges entre nous deux pour convenir du thème, des ateliers, de leur organisation matérielle... Puis nous rencontrions les parents accompagnateurs qui étaient toujours mis à contribution pour l'animation d'un atelier ou l'encadrement d'un groupe.

Nous écrivions aussi aux parents des deux classes pour leur expliquer le programme de la journée. Si un repas était prévu dans les familles, il nous semblait important qu'un adulte soit présent. En effet, actuellement beaucoup d'enfants sont livrés à eux-mêmes à midi. Nous demandions donc aux parents de la classe qui accueillait qu'ils s'engagent par écrit à être présents chez eux.

Les autres parents signaient l'autorisation d'aller chez les correspondants sur laquelle figurait entre autres cette partie extraite d'un document du chapitre 6 du guide de la vie scolaire : *Dans le cas d'un accueil dans les familles, j'atteste en outre connaître les modalités de séjour, en particulier, l'existence de périodes durant lesquelles mon enfant, soustrait à la surveillance de l'équipe d'encadrement est confié à la famille d'accueil.*

2. Les objectifs de la journée

a) La rencontre des paires

Le premier objectif d'une journée de rencontre est que chaque enfant découvre son correspondant dans les meilleures conditions et l'apprécie. En

tant qu'enseignantes nous devons accompagner les enfants pour que cette journée se passe le mieux possible. Il nous appartient donc de la préparer avec soin.

Avant de se rencontrer, nos élèves n'avaient pas échangé de photos. Nous tenions à ce que leur correspondance soit essentiellement écrite. Aussi, la confrontation, au moment de la rencontre, entre l'image mentale de son correspondant - parfois fantasmée et idéalisée -, construite par chaque enfant à travers les lettres, l'écriture, les questions-réponses et les dessins échangés, et sa réalité physique, matérielle, psychologique était-elle une expérience unique. Dans leurs lettres, certains enfants préféraient ne donner d'eux-mêmes que très peu de caractéristiques physiques et insistaient davantage sur leurs goûts, leurs passe-temps, leur vécu. La surprise était donc totale.

"Quand les correspondants sont arrivés j'étais vraiment impatient de savoir enfin lequel serait mon correspondant. Mais quand il s'est approché de moi, j'étais comme paralysé même si j'étais content de le voir. Physiquement, il ne correspondait pas à l'idée que je m'étais faite de lui mais il me plaisait quand même car il était drôle. C'est dommage qu'il n'avait pas ma taille parce que j'étais obligé de baisser la tête quand je lui parlais..."

(Cézane - CM2- Ecole les Romains)

"Quand les correspondants sont arrivés sous le préau mon correspondant Aymen m'a tout de suite reconnue mais il n'osait pas venir vers moi car il était trop timide. Pablo, son copain, n'arrêtait pas de lui dire : " Vas-y, va lui parler !". Mais il n'avait pas le courage... Alors, quand on a fait des activités ensemble il m'a adressé la parole puis il a dit à Erëza : "Elle est grande, comparée à moi!" C'est peut-être cette différence de taille qui le rendait si timide. Mais ensuite, on s'est trouvé plein de points communs : on aime la boxe, le foot... On est devenus très bons amis.

(Cassandra - CM2- Ecole les Romains)

Lorsque ma correspondante s'est avancée vers moi et m'a demandé : "C'est toi Erëza ?", j'étais très contente car elle me ressemblait beaucoup. Tout au long de la journée nous nous sommes trouvé plein de points communs et nous avons bien travaillé en équipe...

(Erëza - CM2- Ecole les Romains)

b) Une journée conviviale et enrichissante

Deux classes qui se rencontrent doivent passer une journée conviviale, amicale et joyeuse. L'accueil, les chants, le goûter joliment présenté (pour lequel des gâteaux ont été confectionnés et des boissons préparées par les élèves qui reçoivent et leurs parents), les jeux et les bricolages ou pliages contribuent à cette réussite. Toutes les activités prévues ont été choisies non seulement pour faire passer un bon moment aux enfants mais aussi pour permettre des apprentissages. Il ne s'agit pas d'une simple journée récréative.

"Après le pique-nique, nous avons joué au jeu de l'ambassadeur ; il y avait des cris de joie, des rires, de l'excitation mais aussi un vrai travail en équipe, et c'est ce qui m'a plu.

(Erëza)

Il est essentiel, particulièrement ce jour-là, que les consignes, règles et lois soient bien respectées, surtout si les correspondants invités sortent en récréation avec tous les enfants de l'école. La constitution des groupes prend en compte cet impératif et, même si les enfants y sont associés, il faut séparer les plus agités.

c) Une journée de découverte

Les élèves invités découvrent la classe, l'école, le quartier de leurs correspondants, ce qui donne lieu à de nombreuses comparaisons. Celles-ci entraînent souvent, d'un côté comme de l'autre, des prises de conscience, par les enfants, de la réalité dans laquelle ils vivent. Vus à travers les yeux de leur correspondant, leur école, leur quartier leur apparaissent sous un jour nouveau. Cette découverte est complète lorsque chaque enfant accueille chez lui son correspondant.

Pendant les premières années, les enfants mangeaient le repas de midi chez leur correspondant et revenaient à l'école l'après-midi. Lors de cet accueil, l'enfant invité voyait où vit son correspondant, découvrait sa chambre et faisait connaissance avec sa famille. Il faisait l'expérience d'être invité seul, sans ses parents. La condition était néanmoins qu'un des deux parents (ou parfois un grand-parent ou un autre adulte) puisse se libérer. Lorsque ce n'était pas

possible, certaines familles accueillaient une voire deux "paires" de correspondants. Les enfants tenaient beaucoup à ce moment qui leur donnait la possibilité de présenter leur famille et leur cadre de vie.

Lors de certaines rencontres nous pique-niquions à midi, alors chaque enfant rentrait chez lui avec son correspondant en fin d'après-midi, après l'école. Les enfants goûtaient et jouaient ensemble puis partageaient le repas du soir en famille. Ils revenaient vers 20 heures à l'école où nous les attendions pour reprendre le bus. Ces dernières années, en raison du manque de disponibilité des parents, il a été de plus en plus difficile d'organiser ces longues journées avec accueil dans les familles et nous avons fini par y renoncer.

d) Une journée où les enfants partagent des activités et des apprentissages

Une journée de rencontre est aussi une journée de classe comportant des apprentissages, des réalisations, des découvertes.

Pour qu'elle soit différente des autres jours de classe, nous choissions souvent une thématique qui nous offrait la possibilité de proposer différents ateliers. Ces thématiques découlaient parfois de la visite d'un musée effectuée ensemble le matin, des fêtes du calendrier (fête des mères, Pâques...) ou étaient liées au projet d'école ou de classe.



Il nous apparaissait également nécessaire que les élèves aient un objectif commun et réalisent des travaux ensemble car cela permettait aux paires ou aux trios de correspondants de rester ensemble et de poursuivre leur découverte de l'autre en travaillant ensemble.

Lorsqu'on l'organise ainsi, la journée est souvent réussie car les activités inhabituelles qui sont proposées favorisent les échanges et permettent aux enfants d'être actifs. En travaillant et en réfléchissant ensemble, les enfants apprennent à mieux se connaître et à s'apprécier.

Lorsque les plages de jeux libres sont trop importantes, la tentation est forte pour certains enfants de 10, 11 ans de fuir et de chercher à retrouver leurs copains de classe, par timidité, par facilité ou par réflexe grégaire, plutôt que de vivre cette expérience qui demande un peu d'engagement personnel et des efforts relationnels. On ne risque pas ce genre de comportement si les élèves sont mobilisés par une tâche commune.

C'est une journée pour faire connaissance. La consigne stricte de rester avec son correspondant doit donc être donnée dans les deux classes avant la rencontre.

En classe, je lui ai offert le marque-page que j'avais réalisé pour elle et elle m'a offert un joli collier. J'étais contente ! Puis je lui ai montré mon « cahier de Vie ». Comme moi, elle était très timide et ne parlait pas beaucoup. Mais au cours des activités que nous avons faites ensemble et pendant la récréation nous nous sommes de plus en plus parlé. Nous nous sommes découvert d'autres points communs que ceux que nous nous étions écrits ...

A la fin de la journée nous étions devenues de bonnes amies et j'étais triste qu'elle parte car nous nous sommes vraiment bien amusées mais aussi bien entendues en bricolant, chantant, dessinant ensemble.

(Jennifer)

3. Le déroulement de la journée

a) L'accueil :

La classe est accueillie sous le préau par un chant. Une banderole de bienvenue peut être accrochée.

Très vite, il faut organiser un jeu pour que chaque enfant trouve son correspondant.

Voici quelques possibilités que nous avons expérimentées :

- Charades des prénoms : chaque élève de la classe qui accueille prépare, sur une carte bien lisible qu'il tient devant lui, une charade pour faire découvrir son prénom. Les enfants de la classe invitée circulent, lisent, décodent, proposent des prénoms. Les paires se forment au fur et à mesure.

Lieu : sous le préau ou dans une grande salle.

Voici quelques exemples de charades, trouvez-vous les prénoms correspondants ?

Mon premier c'est les initiales des jeux olympiques.

Mon deuxième est un animal gris et têtue.

Mon tout est mon prénom

Mon premier est un déterminant au pluriel.

Mon deuxième est la première lettre de l'alphabet.

Mon tout est mon prénom

Mon premier est un instrument de musique dans la famille de la guitare.

Mon deuxième est un déterminant possessif.

Mon tout est mon prénom

Mon premier est une marque de gâteau.

Mon deuxième est la troisième lettre de l'alphabet.

Mon tout est mon prénom.

Mon premier sert à interroger sur une date.

Mon deuxième est une herbe aromatique.

Mon tout est mon prénom.

Mon premier est le poteau qui porte la voile des bateau.

Mon deuxième se dit quand on refuse quelque chose.

Mon tout est mon prénom.

Mon premier est une conjonction de coordination.

Mon deuxième est un liquide transparent indispensable à la vie, que l'on boit.

Mon troisième se prononce.

Réponses sur la page suivante

- Qui suis-je ? Les élèves des deux classes se tiennent face à face, en deux demi-cercles. Les élèves qui accueillent lisent leur devinette à tour de rôle. Pour la rédiger ils ont puisé dans leurs lettres quelques éléments qui les caractérisent au niveau de leurs goûts, de leurs passe-temps, des activités qu'ils pratiquent...

Les élèves accueillis ont eu la consigne de relire les lettres avant la rencontre.

Lorsqu'un enfant pense avoir reconnu son correspondant, il lève la main et donne son prénom.

Lieu : sous le préau ou dans une grande salle.

Variante de ce jeu : chaque élève accueillant prépare une petite affichette (canson de 20x30 sur laquelle il a écrit très lisiblement 3 indices figurant dans ses lettres : sur sa famille, ses goûts, ses activités. Les correspondants invités lisent les affichettes et à l'aide de ces indices trouvent leurs correspondants et les paires se forment assez rapidement.

- Jeu des portraits : chaque élève de la classe qui accueille a réalisé son autoportrait de face et de profil (à la manière de Picasso). Sous chacun est écrit le prénom de l'enfant-artiste. Les "invités" doivent reconnaître leur correspondant grâce à son autoportrait.

Lieu : dans la classe.

- Jeu des paires : des cartes sont distribuées aux invités. Sur chacune d'elles est écrit le nom d'un animal ou d'un personnage célèbre ainsi que le nom du correspondant accueilli. Les enfants qui accueillent miment cet animal ou ce personnage, chacun mimant celui qui est sur la carte de son correspondant. Lorsqu'un invité pense avoir reconnu l'animal ou le personnage il le propose puis dit le prénom de son correspondant.

D'autres jeux sont possibles. Ce n'est qu'une question d'imagination !

Ils aident certains enfants à vaincre leur inhibition ou leur timidité et permettent de démarrer la journée dans la bonne humeur.

b) La découverte de la classe - le goûter - le programme de la journée

Lorsque les paires sont formées, cet accueil est suivi d'un goûter qui laisse le temps aux enfants de se parler librement. Puis les invités visitent l'école et découvrent la classe de leurs correspondants, leur classe, les coins (phasmes, sciences, bibliothèque...), les affichages de lettres collectives ou d'exposés... Chaque enfant montre à son correspondant son Cahier de Vie dans lequel il a collé les lettres de son correspondant ainsi que le double des lettres qu'il a écrites.

Ce moment de regroupement ne doit pas durer trop longtemps car il n'est pas aisé de se tenir à plus de 50 dans la même classe !

Le programme de la journée est présenté (par l'enseignante ou par un enfant) et les élèves sont

répartis en plusieurs groupes (autant que d'animateurs potentiels). Dans chaque groupe un enfant sera responsable du temps et des déplacements.

Chaque adulte (2 ou 3 parents + nous deux) prend en charge l'animation d'un atelier ce qui impose une organisation assez stricte du temps afin que tous les groupes puissent passer par chaque atelier.

c) Les ateliers

Des exemples concrets figurent dans l'article suivant.

4. Comment clore la journée

Avant de se quitter, les enfants font ensemble un bilan de la journée et lors de la dernière rencontre un bilan de l'année de correspondance avec pour certains enfants l'engagement de poursuivre leurs échanges.

Ce n'est qu'à ce moment-là qu'ils pouvaient s'échanger leurs adresses personnelles, leurs numéros de téléphone et leurs adresses courriel. S'il nous restait suffisamment de temps nous terminions par un chant en commun avant de prendre le bus.

Les enfants parlent de leur journée :

J'ai préféré cette fois-ci, car on se connaissait mieux que la première fois alors on était plus ensemble. On restait tout le temps avec Delphine et sa correspondante Julie. En tous cas, j'ai vraiment énormément aimé cette journée.

Alessia

J'étais très heureuse de revoir ma correspondante car ça faisait longtemps que je ne l'avais pas vue. [...]

Ce n'était pas comme la dernière fois, car cette fois nous avons tout de suite discuté.

Quand nous étions chez moi, nous avons fait un jeu et j'ai remarqué que ma correspondante était très intelligente.

J'ai trouvé cette journée extraordinaire.

Morgane

J'ai eu l'impression de revoir un ami que je connaissais depuis longtemps et que ça faisait des années que je ne l'avais plus vu.

Nos retrouvailles se sont passées en classe : on devait dire notre nom et notre correspondant venait à notre table. On était très sage!

Guillaume

Solutions des charades

Joan, Léa, Bastien, Luc, Quentin, Manon, Elodie